



**ÉLECTIONS** ■ Avant la présidentielle et les législatives, comment les forces politiques s'organisent dans la Creuse ?

# Quels soutiens pour quel candidat ?

À moins de trois mois du premier tour de la présidentielle, petit tour d'horizon des forces politiques sur le département...

## DOSSIER

Séverine Perrier  
et Alix Vermande

Il y a ceux qui sont déjà bien organisés et placardent des affiches depuis plusieurs semaines quand d'autres se structurent encore ou s'activent seulement à la recherche de parrainages pour leur candidat.

### À gauche

À gauche, le **Parti socialiste** creusois a l'habitude d'être rangé derrière son candidat. Même s'il est quelque peu désemparé par les intentions de vote et a sans doute encore en mémoire le très maigre score de Benoît Hamon en 2017. « Je suis atterré, confie le secrétaire départemental. Ça fait cinquante ans que je milite pour ce parti, je n'ai jamais vu ça. » Pour autant, Yves Giron veut croire en les chances d'Anne Hidalgo, que les militants creusois ont choisie à plus de 70 %. Parce que la Creuse « est une vieille terre radicale », que la gauche existe encore ici et que « les élus socialistes sont des élus de terrain », rangés derrière la candidate même s'ils ne sont pas encore en ordre de bataille. « Pour l'instant, on n'a pas de groupe de soutien structuré mais on va regarder comment développer les moyens de communication. »

### Campagne militante pour l'extrême gauche

Contrairement à la présidentielle de 2017, **Europe Écologie les Verts** fera cette fois cavalier seul avec Yannick Jadot. Ce dernier s'était rallié à Benoît Hamon il y a cinq ans ; cette fois, c'est l'inverse comme l'explique Quentin Picquet, représentant du parti en Creuse. « Un comité de soutien va être lancé d'ici les prochaines semaines mais il comptera aussi dans ses rangs le parti Génération. s de Benoît Hamon, les Nouveaux Démocrates et le collectif Creuse Éco Solidaire. » L'adjoint au maire de Grand-Bourg s'avance même sur le potentiel électoral du candidat Jadot dans le département : « En Creuse, il y a une base qui vote écologiste à peu près à toutes les échéances, un socle d'environ 10 % si l'on regarde les dernières élections. »

À l'extrême gauche, le **NPA** devra compter sans comité de soutien officiel en Creuse mais pas sans soutien « de plus en plus



**VOTE.** En 2017, la Creuse avait placé Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon en tête au premier tour. ILLUSTRATION FRANCIS CAMPAGNONI

de sympathisants, même si on a pas mal diminué côté adhérents », reconnaît Christian Nguyen. Des militants qui s'activent actuellement à la recherche de parrainages. Le représentant départemental du NPA compte bien d'ailleurs sur la présence des militants dans le paysage revendicatif pour glaner quelques signatures supplémentaires et assurer à Philippe Poutou un score creusois semblable à celui de 2017 : « C'est dans le Limousin qu'il avait réalisé l'un de ses meilleurs scores nationaux ».

Du côté de **Lutte Ouvrière**, Elisabeth Faucon, référente régionale sur les trois départements limousins, ne veut pas faire de pronostic utopiste sur la candidature de Nathalie Arthaud. « Nous ne serons pas au second tour, c'est évident. Mais il faut que les travailleurs se fassent entendre. » Pour ce faire, une campagne « propre au parti » va une nouvelle fois être menée en Creuse. « Nous n'avons pas l'habitude de créer des comités de soutien. Nous nous distinguons en faisant une campagne militante pour rencontrer et discuter avec les travailleurs un par un. »

Au **Parti communiste**, point de comité de soutien local non plus à Fabien

Roussel : « En mai dernier, les militants ont voté à 80 % pour la candidature d'un communiste aux présidentielles ». Le soutien est de fait évident pour Stéphane Briault. Le secrétaire départemental ne se hasarde pas non plus à pronostiquer un score éventuel : « Le problème, c'est que les deux fois précédentes, on n'avait pas de candidat, on soutenait Mélenchon ». Il faut donc remonter à 2007 pour trouver trace du vote présidentiel communiste en Creuse avec les 2,9 % de Marie-George Buffet. Signifie-t-il encore quelque chose ? Stéphane Briault veut y croire en s'appuyant déjà sur une base militante de 160 adhérents.

### Plusieurs groupes pour les Insoumis

Il n'y a pas un mais plusieurs groupes de soutien en Creuse pour **La France Insoumise**. Pour « les gros événements », c'est le groupe de Guéret qui gère, le groupe dont Alix Hermeline est la co-animatrice. « Après, chaque groupe d'action est autonome concernant les affichages, les tractages... », rapporte celle qui fut candidate LFI aux dernières régionales. Quant au potentiel électoral de Jean-Luc Mélenchon ici, pour Alix Hermeline,

ça ne fait aucun doute : « Je pense qu'on en a encore plus que la dernière fois, ne serait-ce qu'avec les Gilets jaunes : la plupart de leurs revendications correspondent au programme de l'Avenir en commun ».

### Majorité

Cinq ans après avoir rebattu les cartes du paysage politique, Emmanuel Macron, qui n'a toujours pas annoncé sa candidature, peut déjà compter, en Creuse, sur un comité de soutien au nom assez explicite : « Pour la réélection du Président de la République ». A été nommé à sa tête Vincent Turpinat, référent départemental de **La République en Marche** jusqu'à cette nouvelle nomination.

Ainsi, le maire de Jarnages repart en campagne pour l'actuel locataire de l'Élysée. Arrivé en tête des suffrages au premier tour de 2017 dans le département avec 22,5 % des voix, le supposé candidat Macron pourrait même faire mieux à en croire le suppléant du député Jean-Baptiste Moreau. « Je pense qu'Emmanuel Macron devrait faire, en Creuse, un score assez proche de ce que l'on peut voir dans les sondages nationaux. C'est-à-dire autour de 25 %. Il ne faut pas se fier aux

élections régionales car elles n'étaient absolument pas significatives compte tenu du taux d'abstention. »

### À droite

D'autres hésitent peut-être avec la candidature de Valérie Pécresse. Sur le territoire creusois, la présidente de la région Île-de-France devrait voir son comité de soutien être dirigé par... la présidente du Département. En effet, Valérie Simonet ne cache pas son enthousiasme pour la campagne de la candidate des **Républicains**. Elle y va même de sa petite boutade : « Pour les vœux de bonne année, j'ai reçu des messages me disant qu'une Valérie présidente du Département pouvait présager une Valérie présidente de la France. Comme la Creuse a toujours un temps d'avance... »

Plus sérieusement, l'élue de droite croit en un succès de l'ex-ministre du Budget, notamment en Creuse. « On l'a vu pour les départementales où nous avons même réussi à glaner un canton de plus. Il y a un vrai réservoir de voix qui devrait lui permettre de faire un bon score en Creuse. C'est en tout cas le ressenti que nous avons depuis le terrain. » Un terrain d'où lui remontent aussi d'autres

tractations : « J'ai eu pas mal de retours d'élus qui m'ont dit qu'ils avaient été sollicités par les représentants de Monsieur Zemmour ».

En effet, le nouveau parti baptisé **Reconquête** cherche à rapidement s'implanter en Creuse. « Il y a tout à faire. Il y a des demandes fortes dans le département », affirme Thierry Gombart, coordinateur départemental. Résident creusois depuis cet été, ce retraité de la fonction publique territoriale va donc porter la candidature d'Éric Zemmour. Et il arrive avec des chiffres. « Nous avons 400 sympathisants dont 140 adhérents. On va essayer de tous les mobiliser. À partir de cette semaine, nous allons vraiment aller à la rencontre de la population. » Quid du potentiel score de l'ex-polémiste dans le département ? La réponse est assez directe. « Je n'en sais rien et franchement, ça ne changera pas ma manière de faire campagne. »

### De nouveaux visages à l'extrême droite

Au **Rassemblement national**, c'est une nouvelle venue dans le paysage politique creusois qui bat campagne pour Marine Le Pen. Sylvie Bilde, 48 ans, est adhérente au RN depuis 2012 et elle arpente le terrain, coachée par la conseillère régionale Edwige Diaz. Elle se félicite déjà d'un nombre d'adhérents en hausse en Creuse : « On en a entre 250 et 300 et ça augmente. On ressent cette dynamique ici comme partout en France ». De là à ce que ça se traduise dans les parrainages d'abord et dans les urnes ensuite... En tout cas, celle qui a succédé à Damien Demarigny ne se risque à aucun pronostic.

Enfin, Nicolas Dupont-Aignant, allié de circonstance de Marine Le Pen entre les deux tours de 2017, conserve, quant à lui, un certain socle d'électeurs creusois selon Thierry Marquet, référent départemental de **Debout la France**. « Nous sommes régulièrement autour des 5 % sur le département avec certaines zones qui votent plus en notre faveur que d'autres. » Pour ce qui est du comité de soutien, il y a « une bonne ébauche de mise en place ». Mais il faudra vite lui donner forme, car le premier tour est déjà dans moins de trois mois. Le 10 avril, c'est presque demain. ■

➔ **Non exhaustifs ?** Nous n'avons pas eu connaissance de soutiens locaux aux autres candidats d'où leur absence dans cette page...